



Editorial par Alain Duchauchoy

La communauté Clippertonienne est en Deuil.

Notre Secrétaire adjoint et ami Jacques Ducret est décédé des suites d’une douloureuse maladie le mardi 7 janvier dernier.

Nos plus sincères condoléances à son épouse Marie-Madeleine.

En 1966, il était affecté au 2^{ème} régiment de génie avec le grade de Sergent, quartier Thomassin à Metz.

C’est avec le grade de Sergent qu’il est affecté à la « section opérationnel du Pacifique ». Elle sera la première mission Bougainville.

Le groupe embarque sur le BDC Blavet qui quitte Lorient le 3 mai 1966, direction de Clipperton. Avec ses camarades il est hélicoptéré par une alouette III sur l’atoll le 6 juin 1966.

Il restera un mois sur Clipperton....



Après la sortie de chaque lettre d’Information, Jacques n’oubliait jamais de me téléphoner pour me témoigner ses remerciements ; c’était l’occasion pour nous d’évoquer notre passion commune pour Clipperton.

Adieu cher ami.
Alain Duchauchoy

Voici le texte que notre Trésorier Bernard Gosse, également membre de la première mission, a lu lors de la cérémonie d’adieux à notre ami Jacques.

Jacques... notre ami, Jacques... mon ami.

L'amitié est un mot qui peut paraître très dur à expliquer, et en réalité peut-être si simple à dire.

L'amitié paraît si facile à réaliser, mais la faire exister durablement, et surtout ne pas s'en lasser comme beaucoup le font trop vite parfois et qui trahissent cette merveille qu'est simplement le plaisir de pouvoir se dire « tu es mon ami... »

Que trop souvent, cela devient un genre de formalisme du langage...

« Un tic quoi... ».

Non... l'amitié, la véritable amitié doit être...

Le respect de l'autre, le respect de ses convictions si différentes parfois.

L'amitié, c'est... de ne pas oublier ni se lasser de dire de petits mots gentils et d'encouragements.

L'amitié se doit de bannir les termes encore lui...encore elle... et surtout ne doit pas être un prétexte pour ne pas voir, ni écouter l'autre

Avec des conclusions trop souvent employées de... qu'est ce qu'elle ou il veut encore... encore elle ou encore lui !!!!!

Oh... j'ai trop de travail, oh... j'ai trop peu de temps pour ça... trop peu pour autre chose... etc.

Jacques tu étais notre ami, nous ne t'oublierons pas.

Ceux qui sont ici présents, Ceux qui n'ont pas pu venir mais sont présents par la pensée : Daniel Cosson, Vincent Filippone, Danielle et Alain Duchauchoy, Euloge Lando, César Lawniczak, Annie et Jean-Pierre Aupeix, Evelyne et Jean-François Moitry, Sigrid et Daniel Onkel et bien d'autres encore..... Adieu l'ami.....

Christian JOST, le président de notre Association, éternel géographe, dédie ces quelques mots à Marie Madeleine et à sa famille :

**"N'oublie pas !
Le temps érode les pics de douleur
Comble les vallées de larmes,
Et façonne toujours et encore
De nouvelles plaines de sérénité"**



Les Missions Bougainville Par Jean-Yves Gaudart

La préparation des missions Bougainville en France comme à PAPEETE a fait l’objet de confidentialité.

La mise en place de ces missions a été coordonnée par le Capitaine de Vaisseau SAND.

Il est à noter qu’environ 150 personnes de la Marine Nationale, du Génie Militaire et de la Légion Etrangère ont séjournées sur l’atoll de Clipperton pendant les missions Bougainville.

Début 1966, le *BDC BLAVET* a effectué des essais d’apportage d’hélicoptères « Sikorsky HSS » en Méditerranée et est remonté sur Lorient pour le montage des abris hélicoptères, a quitté Lorient le 3 mai 1966, a fait escale à Fort de France pour l’embarquement des baleinières de récifs et de leurs équipages de Tahitiens. Les missions Bougainville, équipage BLEU et équipage VERT étaient accompagnées d’une section du Génie Commandée par le Lieutenant PELLEGRINI.

L’unique mission de 1967, sous les ordres du Lieutenant de Vaisseau Piozzin, était accompagnée par un détachement de la Légion Etrangère commandée par le sous Lieutenant CHABOT.

La première mission de 1968 comportait un détachement du génie de 4 ou 5 hommes, ils ont construit la dalle du bâtiment infirmerie. Ils n’ont pu effectuer complètement leur travail, le *BDC TRIEUX* devant quitter rapidement CLIPPERTON.

1^{ère} mission Bougainville dans le Pacifique par Raymond Gabriel

Traversée de l’Atlantique et du Pacifique en bateau sur le BDC (Bâtiment de Débarquement de Chars) *Le Blavet*.

Ils partirent 35 Sapeurs.....

Au début de l’année 1966, une section du génie fut formée pour participer à une opération dans le Pacifique.

Nous fîmes un stage de formation au montage d’un baraquement FILLOD à l’usine du même nom à Florange (57).

Après avoir touché le paquetage colonial, nous sommes partis pour le centre Amphibie de Lorient au mois de mars.

Après l’embarquement de plusieurs centaines de tonnes de matériel, la transformation du BDC en Porte-hélicoptères, deux « alouettes III » arrivèrent à bord.

Les essais en mer étant concluants le navire quitta Lorient le 3 mai 1966.

Le passage au large des Açores le 9 mai, par très gros temps, ne nous laissa pas un bon souvenir, les deux hélices sortaient de l’eau faisant vibrer tout le bateau en retombant ; le BDC à fond plat roulait tant et plus.

Nous finîmes par avoir le pied marin, et, du 19 au 22 mai nous étions à Fort de France en Martinique.

De belles visites de Saint Pierre et de la Montagne Pelée furent organisées.

Après la traversée du canal de Panama, ses immenses écluses, arrivée le 27 mai au port américain de Balboa.

Le 29 mai, en quittant le port, nous sommes mis au courant de notre destination, ce sera CLIPPERTON à 1200 Km au large du Mexique.

Enfin le 6 juin, arrivée et débarquement du personnel et matériel par hélicoptères et baleinières.

Le Blavet reste au large côté hauts fonds, les fûts de carburant sont amenés sur la plage en baleinières, roulés sur le sable vers le lagon, réembarqués également sur baleinière pour acheminement vers le camp Bougainville.

Une Jeep en 3 morceaux et sa remorque, le matériel radio, les groupes électrogènes, tout le matériel de construction de la Filliod sont héliportés.

Jusqu’au début juillet, les monteurs, les maçons, les électriciens..., élèveront le baraquement de 25 mètres de long, climatisé, avec double toit.

Nous n’oublions pas notre ami et regretté Jacques Ducret qui, avec son équipe, était chargé de nous fournir de l’eau douce à partir de celle saumâtre du lagon.

Une pensée également à ceux qui nous ont quittés, Castets, Rosier, Peron, Leichtman, ce qui n’est peut-être pas exhaustif pour le Génie.

Le 3 juillet nous réembarquions, pour nos postes et nos bannettes dans la double coque à l’avant du BDC.



Après un réveil au biniou et au clairon, le jour du passage de la ligne équatoriale restera gravé dans nos mémoires de néophytes sales et nauséabonds comme nous devions nous présenter sur le pont du BDC, ce jour-là !

Le 13 juillet, escale aux îles Marquises à Nuku Hiva, jusqu'au 17 juillet.

Les selles en bois des chevaux marquisiens laissèrent pas mal de cloques à nos fessiers meurtris.

Nous arrivons en vue de Tahiti le 20 juillet, quittons le Blavet et descendons à terre ce même jour.

C'était la fin de la première mission Bougainville et le début d'une autre opération pendant laquelle sur l'atoll de HAO nous assistions le 12 septembre à un tir nucléaire de Mururoa et au passage du Général de Gaulle, **mais ceci est une autre histoire.**

**Les missions BOUGAINVILLE
par Alain Duchauchoy à partir des
témoignages recueillis par Jean-Yves Gaudart.**

Première mission Bougainville en 1966,

Cette première mission était composée d'un détachement du 2^{ème} Régiment de Génie de Metz, composé de 30 appelés, 4 Sous-officiers et 1 Officier, le Lieutenant Pélégrini. Leur mission était la construction du camp de vie Bougainville, avec la construction d'une baraque Filliod.

Malgré la présence des hélicoptères sur le *BLAVET*, le Commandant a fait le choix de s'entourer de personnel compétent pour « doubler » le débarquement des personnels et du matériel et aussi pour pouvoir disposer de ces Polynésiens pour apprendre aux militaires quelques éléments de base sur la vie sur un atoll, la pêche, mais aussi le tressage des palmes pour couvrir les toits.

Leur collaboration fut efficace pour aider les Marins et le Personnel du Génie pour la construction du campement de CLIPPERTON.

Notre mission s'est terminée le 12 septembre avec l'arrivée de la relève

Il y a eu une seule mission Bougainville en 1967. Cette mission comportait un détachement de la Légion Etrangère de 26 personnes (1 sous-Lieutenant, 1 Sergent Chef Adjoint de section d'origine Russe, 2 chefs de groupe, 1 d'origine

française et l'autre Allemand, 4 Caporaux, tous d'origine Allemande, 18 légionnaires, Allemands-Français-Danois-Espagnols-Italiens-Belges-Portugais,) et une quinzaine de Marins et des personnes du Génie qui avaient pour mission de remettre en état le camp de vie, deux Tahitiens complétaient l'équipe. Il est à noter la participation du Professeur Pierre-Marie Niauxat, qui a étudié l'Hydrologie du lagon et a fait procéder au baguages de certains oiseaux : paille en queue, fous masqués, fous bruns, fous à pieds rouges, foulques, frégates, etc., la présence de chevaliers Gambell et des poules d'eau a été signalée.

Quelques carangues ont été observées dans le lagon, d'une espèce mutante à cause de l'acidité de l'eau.

En 1968, il y a eu deux missions Bougainville. La relève de la première mission s'est effectuée le dimanche 4 août, c'est le *TDC LA FOU DRE* qui assure cette relève.

C'est le *BDC TRIEUX* qui a transporté le personnel, parmi lesquels 4 tahitiens, sous les ordres d'un Légionnaire. Ils sont restés 3 jours, le temps de faire les dalles de béton des deux bâtiments.

Pour la seconde mission Bougainville des tahitiens ont été embarqués à Papeete à bord du *TDC FOU DRE* avec leurs baleinières de récifs.

Ils quittèrent CLIPPERTON à bord du même bâtiment et furent débarqués à Acapulco puis rapatriés en Polynésie française.

Les deux derniers cochons sauvages, baptisés Arthur et Brigitte, ont été abattus lors de cette deuxième mission car ils détruisaient toutes les plantations effectuées par les personnels (en 1952 il en avait été recensé 52 individus).

Il ne faut pas oublier les anecdotes des langoustes.

Elles venaient à la côte dans la soirée. On pouvait en ramasser une centaine en ¼ d'heure. Lors de la visite du bâtiment de la Marine Nationale le *DOUDART DE LAGREE*, il a été échangé des langoustes contre des crudités. La pêche était miraculeuse, il fallait trois personnes un qui tenait la lampe, un qui tenait le sac et un qui les attrapait à la main dans 50 à 60 centimètres d'eau ; en peu de temps on pouvait en pêcher jusqu'à 150.

Un grand vivier rectangulaire a été fabriqué avec du fer à béton et du grillage, il était amarré dans la mer près du camp de vie.



En août 1968, une grosse provision de langoustes avait été constituée pour la venue du *TDC FOUDRE*. La veille de sa venue, les casiers à langoustes ont été défoncés par une tempête et tout le personnel de la mission s’est mobilisé pour en récupérer un maximum.

Trois jours avant la fin de la mission, le vivier renfermait 250 langoustes et 160 avaient été congelées.

Durant les différentes missions BOUGAINVILLE, c’était la principale activité pratiquée par les membres en début de nuit, la moyenne de pêche était comprise entre 100 et 130 langoustes.

Episode des chats : Pendant les missions de 1968, 6 poules, 1 coq, 4 canards et 5 chats, ont été embarqués à Papeete à bord du *TDC FOUDRE*. Le rôle des chats était de goûter les foies des différents poissons pêchés et tester leur nocivité à la consommation par les personnels. Ceux qui ont mangé du crabe terrestre sont morts, suite à analyse, ce crabe possède une toxine qui est mortelle pour l’homme.

Colloque Clipperton à l’Assemblée Nationale

Suite à plusieurs rencontres à l’Assemblée Nationale entre le Député du Tarn Philippe Folliot, un passionné des Outre-Mer et en particulier de Clipperton et notre Vice-Président Alain Duhauchoy, il a été évoqué la possibilité d’organiser un colloque sur Clipperton dans le cadre de l’Assemblée Nationale.

Il est évident que notre association a été séduite par cette idée.

Un comité d’organisation et un comité scientifique ont été constitués, et une première réunion s’est déroulée à l’Assemblée Nationale le mercredi 26 février sur invitation du Député Folliot.

Pour l’occasion, Christian Jost a fait le déplacement de Papeete à Paris. Cette commission est composée de Philippe Folliot, d’un représentant du Cluster Maritime, d’un représentant de l’IFREMER, du Vice-amiral d’Escadre Olivier Lajous ancien DRH Marine Nationale, de l’Amiral Jacques Launay, ancien Inspecteur Général des Armées, de M. Elie Jarmache, juriste au Secrétariat Général de la

Mer auprès du Premier Ministre, et pour CPOM de Christian Jost, Raymond Gabriel et Alain Duhauchoy. En principe ce colloque va se dérouler le 4 juin prochain à l’Assemblée Nationale. De nombreuses personnalités du monde politique et du monde scientifique sont prévues comme communicants et/ou participants.

Trois grands thèmes seront abordés sous forme de tables rondes :

Clipperton aujourd’hui, Souveraineté, protection et valorisation, et Territoire de vie et d’avenir. Ces sessions du matin seront suivies l’après-midi d’un *Atelier de travail* afin de donner la parole à tous et de produire un document de synthèse

En milieu d’après-midi, Christian Jost et Alain Duhauchoy se sont rendus dans les locaux du Secrétariat Général de la Mer où ils ont été reçus par le Contre-Amiral Thierry Niogret, Secrétaire général Adjoint et Me Carine Jançon, chargée de mission aux affaires internationales.

Christian a présenté son projet d’expédition scientifique internationale à CLIPPERTON en préparation pour mars 2015, baptisée « Passion 2015 » et a sollicité le parrainage du SG Mer. L’entretien a été extrêmement cordial et très constructif.

La journée s’est poursuivie de 16h30 à 19h par un travail de préparation du colloque dans le bureau du Député Folliot.

Le lendemain, en fin d’après-midi, nous nous sommes rendus à un autre rendez-vous pris par Christian au Ministère des Outre-Mer, où nous avons été « reçus » par le conseiller au logement (!), le Directeur de Cabinet du Ministre sollicité, étant indisponible.

Étaient également présents trois chargés de mission, à la Pêche, aux Affaires Internationales et à l’Ecologie. Si l’entretien préliminaire avec les chargés de mission a été très constructif, le conseiller ne connaissait visiblement pas la question Clipperton.

Les enjeux environnementaux, économiques, géostratégiques, de ce territoire et même son statut étaient ignorés. Faire 22000km depuis Tahiti pour s’entendre dire « écrivez une lettre au ministre » a laissé notre président pantois, pour ne pas dire plus.



Ainsi s’acheva le séjour de quatre jours en France de notre président pour rencontrer ces personnalités.

Alain Duchauchoy

Expédition « Clipperton - Passion 2015 »

Christian Jost organise une nouvelle expédition à Clipperton prévue en principe pour mars 2015 s’il réussit à obtenir les financements nécessaires dans des délais aussi courts. Il s’agit de réaliser un nouvel inventaire de la biodiversité marine et terrestre, dix ans après l’expédition JL Etienne, et une nouvelle évaluation de la dynamique côtière dont le recul semble s’accélérer.

Cette expédition comprendra 22 scientifiques de plusieurs nationalités, dont 11 plongeurs.

Le transport maritime sera assuré par le *M/V SHOGUN*, un habitué de Clipperton avec plus de 35 débarquements. Christian, Danielle et moi connaissons ce bâtiment qui a été utilisé pour les expéditions de 2008 et 2013.

Lors de notre rencontre à Paris, suite à ma demande de participation, Christian, connaissant mon expérience, m’a proposé qu’avec Danielle mon épouse, nous assurions et suivions la logistique des préparatifs et du camp une fois sur place, une aide à l’intendance, les repas étant fournis par le navire, ainsi qu’une assistance aux communications. Nous avons accepté avec plaisir cette proposition.



Le *SHOGUN* à Clipperton

Le mot du Président

Chers adhérents, adhérentes,
Clippertonniens, Clippertonniennes et
sympathisants,

Notre Association vit essentiellement des cotisations qui n’ont pas été réévaluées depuis la création de CPOM en 2008 et, nous ne souhaitons pas le faire. Je signale toutefois que le montant de cette cotisation annuelle de 20€ est parmi les plus faibles des cotisations d’Associations en France et relève presque plus d’un don symbolique que d’un soutien fort.

Nos actions sont toutefois multiples et justifieraient plus de moyens que nous tentons aussi d’obtenir par des demandes de subventions qui restent toutefois rares et épisodiques.

L’utilité de nos actions, l’efficacité de notre veille, la fiabilité de nos analyses et la transmission de nos informations, sont reconnues aux plus hauts niveaux de l’Etat. Ainsi peut-on citer le Colloque du Havre de 2011, les articles, textes, images et informations recherchés en France, dans les outre-mer et à l’international et transmis à nos autorités, la fiche d’observation à remplir et à transmettre au HCR par tout visiteur de Clipperton, les publications et conférences (Commission Régionale de la Mer pour la plus récente), invitations (Grenelle de la Mer 2009) et les actions en cours comme le colloque co-organisé avec le Député Folliot à l’Assemblée Nationale en juin prochain, ou l’expédition internationale :

« Clipperton *Passion 2015* » en préparation...

Ces actions entraînent des frais de publication, d’impression, de matériel, de gestion de sites web, des déplacements. Aussi aidez-nous à poursuivre ces actions en faisant de nouvelles adhésions et surtout pour les retardataires et oublieux en envoyant sans délai votre cotisation 2014 à notre Trésorier :

Bernard Gosse 13 rue Louise Auban-Moët
51200 Epernay



Merci et toujours Clippertonnement votre

Christian Jost
Président de CPOM

Papeete et Bihorel le 31 mars 2014

Le Président	le vice-Président
Christian Jost	Alain Duchauchoy